

"satyres" : dieux velus à pieds de bouc, qui dansaient au clair de la lune avec les nymphes des vallons. En Russie on croyait, à des nains couverts de poils, appelés "birchés." Les Ecossais, eurent également leurs "lutins," courant les clairières. Les Suisses, leurs "bergmaennlins" cachés dans les crevasses des rochers. En Suède on appelait "duss" ces génies de la fable. Les Gaulois mêmes avaient leurs génies malicieux, un dieu intérieur, qu'ils appelaient "Korig." Enfin, les Bretons de Carnac, eux ils en comptaient quatre espèces : les esprits qui habitaient les bois, "Kornikands," ou chanteurs dans les cornes : les "Korils" qui couraient la bande et dansaient la nuit des rondes errantes ; les "Poulpicans" ceux qui habitaient les vauz et qui avaient leurs terriers ; les "Tenz" petits hommes noirs qui se tenaient dans les prés de blé mur ! Autant de personnages légendes populaires qu'on se racontait l'hiver au coin du feu pendant la "veillée," comme au bon vieux temps."

## IV

Messieurs, nous ne saurions laisser ce grand siècle, sans rappeler le monument historique, qui fut pour ainsi dire, le théâtre principal, où se jouèrent tous les rôles féériques ; la scène Mythologique par excellence où rois, princes et princesses et sujets, épris de l'Audelà, vécurent de "Merveilleux." Ce monument c'est Versailles ! "L'Histoire, a dit un philosophe, c'est une perpétuelle résurrection ; c'est un séjour dans le Passé, constamment présent à nos yeux, or Versailles est un témoin du Passé, d'un passé qui ne reviendra peut-être jamais."

Voici ce que je trouve en revisant mes notes de voyage en France, au chapitre de "Versailles" : De toutes les splendeurs d'un autre âge, ressort un témoin auguste et vénérable. Un monument unique en son genre, d'une architecture, style renaissance, d'une